

que voit-elle ?... Au lieu de peindre un beau corsage sous une si belle tête, l'oncle avait représenté le buste d'un hideux squelette. Les bras décharnés, raides, livides, semblaient s'agiter au-dessus d'une masse informe au fond de laquelle l'œil ne découvrait que pourriture. Aglaé recula épouvantée.

Revenue à elle-même, quand la première impression fut passée, elle fixa de nouveau ses regards sur l'image. Cette tête, cette belle tête la ravissait ; elle lui semblait plus charmante encore que huit jours auparavant. Mais, impossible de la regarder sans voir en même temps l'horrible objet qui lui servait de soutien. " Qu'avait donc pensé son oncle ? avait-il voulu si cruellement se moquer d'elle ?... " L'étonnement, le dépit, la colère se succédaient dans l'âme de la pauvre Aglaé, mesure qu'elle considérait de plus près l'effrayante image et qu'elle se livrait à de nouvelles réflexions.

Une sorte de honte, jointe à un vif mécontentement, l'empêcha d'aller trouver le peintre. Elle sortit de la maison sans rien dire à personne et rentra directement chez elle pour aller s'enfermer dans sa chambre.

Là, elle commença par verser un torrent de larmes. C'était l'heure de Dieu. Il fit briller la lumière de sa grâce au sein de cette profonde tristesse. Un éclair traversa l'esprit d'Aglaé.

" Mais quoi ! se dit elle soudain, n'ai-je pas tort d'en vouloir à mon oncle ? Ce squelette, n'est-ce pas ce que je dois devenir un jour ? Combien j'ai été insensée jusqu'ici de tant me préoccuper de mon extérieur ! O mon Dieu, je n'ai pensé qu'à mon corps, à ce corps qui doit pourrir dans la terre ; et mon âme, qui est immortelle, je l'ai oubliée ! J'ai passé des heures, des journées entières à orner mon corps, à le couvrir de parures ridicules ; et je n'ai pas trouvé un moment pour orner mon âme des vertus chrétiennes, sans lesquelles elle ne saurait vous plaire ! C'en est fait, ô mon Dieu ! je serai plus sage à l'avenir ; pardonnez-moi ; je veux songer avant tout au salut de mon âme et puisque, pour la sauver, je dois châtier mon corps, je renonce à toutes ces vanités qui m'ont trop longtemps séduite, j'y renonce pour toujours !... "